



Société Française d'Etude de la Céramique Orientale
Oriental Ceramic Society of France
Musée Cernuschi, 7 avenue Velasquez, 75008 Paris. Tél. : 33 (0)1 53962150

LA LETTRE SFECO

Mars 2007

N° 11



(C) J.-F. Fouilhoux

Orients dans la céramique contemporaine **5^e Colloque**

30-31 mars 2007

INHA Centre de Recherche sur l'Extrême-Orient
Université Paris-Sorbonne



Fance Franck

photo DR

Chères adhérentes, chers adhérents,

Pour son cinquième colloque, la Société française d'Etudes de la Céramique orientale (Sfeco) a souhaité s'attacher à la création contemporaine et plus particulièrement « à la réponse des potiers contemporains aux modèles d'Orient et d'Extrême-Orient » comme l'annonçait Marthe Bernus-Taylor, Conservateur général honoraire au musée du Louvre et Présidente honoraire de la Sfeco, dans les actes du 4^e colloque, en décembre 2005.

Depuis bientôt dix ans la Sfeco a tenu le pari que Monique Crick, fondatrice et Présidente honoraire, avait fixé au départ de cette association : promouvoir la connaissance, l'appréciation et l'étude de la céramique, des rives de la Méditerranée à l'Extrême-Orient, en encourageant les relations entre les chercheurs, spécialistes, amateurs et collectionneurs, marchands et artistes.

Après avoir focalisé les précédents colloques soit sur une technique « *Les Bleu-et-blanc* » en 2000, les « *Grès et Raku du Japon* » en 2004, soit sur une problématique spécifique « *Céramiques du fond des mers, les découvertes archéologiques sous-marines* » en 2002, ou plus transversale « *Chine-Méditerranée, routes et échanges de la céramique avant le XVI^e siècle* », en 2005, ce 5^e colloque sera l'occasion de rencontres avec près de vingt céramistes et plasticiens contemporains. Ces artistes ont ceci de particulier qu'ils ont été influencés dans leur création par une autre culture, orientale ou extrême-orientale. Comment le processus de l'influence s'est-il mis en place ? Pour quelles raisons intimes ? Comment cette influence est-elle perceptible dans les œuvres créées ? Une technique empruntée n'est-elle qu'un outil ? Une forme ou un décor copié, ou repris, gardent ils leurs sens originels ?

Autant de questions auxquelles chacun répondra à sa manière comme il y a répondu à travers ses créations.

J'adresse mes vifs remerciements au CREOPS pour son aimable partenariat, l'accueil qu'il nous offre dans les locaux de l'INHA et plus particulièrement à Antoine Gournay pour son aide précieuse. Ce colloque n'aurait pas non plus avoir lieu sans le remarquable travail de conception et de coordination effectué par Philippe Magloire et Philippe Colombar. Toute notre gratitude va également à Gilles Béguin, Charles Adrien Bueno, Albane de Carmoy, Fance Franck, Sylvie Girard et Lili Magloire pour le soutien qu'ils ont apporté à la réalisation de ce projet.

Enfin, ce colloque est l'oeuvre des intervenants : en tout premier lieu les céramistes qui ont accepté notre invitation mais également les historiens et les modérateurs de ces deux journées. Qu'ils en soient tous sincèrement remerciés. Souhaitons que ce colloque soit l'occasion d'échanges aussi riches que l'expression de l'influence est multiple, hétérogène, et propre à l'histoire de chacun.

Béatrice Quette
Présidente

Vendredi 30 mars

Modérateurs : Gilles Beguin, Philippe Magloire & Philippe Colombar

9h00-10h00 **Accueil/Registration**

10h00-10h10 BEATRICE QUETTE

Introduction

10h10-10h30 JEAN-FRANÇOIS FOUILHOX

La lumière captive

10h30-10h50 EVA HAUDUM

Les lustres et leur secrets

10h50-11h10 **Questions**

11h10-11h30 VALERIE HERMANS

Des pleins, des vides, des creux et des reliefs

11h30-11h50 VALERIO DIOTTO

Azulejos

11h50-12h05 **Questions**

12h05-14h00 Déjeuner libre

14h00-14h20 ANTOINE GOURNAY

Francine Delpierre, Fance Franck et l'Extrême-Orient

14h20-14h40 SADAHIRO SUZUKI *(en anglais)*

Bernard Leach et son influence au Japon

14h40-15h05 **Questions**

15h05-15h25 HAGUIKO

Espace, plein et vide

15h25-15h45 CLAUDE CHAMPY

C'est le regard qui crée l'objet

15h45-16h00 **Questions**

16h00-16h20 JEAN-PAUL VAN LITH

Le geste dans le décor céramique

16h20-16h40 EVELYNE PORRET

30 ans de poterie dans l'oasis du Fayoum

16h40-16h55 **Questions**

16h55-18h00

DISCUSSION AUTOUR DES PIÈCES

19h30-22h00

REPAS AVEC LES INTERVENANTS

Samedi 31 mars

Modérateurs : Sylvie Girard & Frédéric Bodet

9h00-10h00 *Accueil*

10h00-10h20 JEAN GIREL *La voie étroite de la simplicité*

10h20-10h40 DAUPHINE SCALBERT *La céramique coréenne : pourquoi la simplicité*

10h40-10h55 *Questions*

10h55-11h15 ANDOCHE PRAUDEL *Savoir et oublier – Le Japon, aimant ou repoussoir ?*

11h15-11h35 JACQUES KAUFMANN *Métissages : Esthétique de l'échange*

11h35-12h00 *Questions*

12h00-14h00 Déjeuner libre

14h00-14h20 CLAUDE ALBANA PRESSET *Bleu turquoise, Couleur persane*

14h25-14h50 JEAN-PIERRE VIOT *Septembre en Chine*

14h50-15h15 *Questions*

15h15-15h35 CATHERINE VANNIER *Liberté et équilibre du décor peint*

15h35-15h55 FANCE FRANCK *Le rouge*

15h55 -16h10 CATHERINE NICOLAS *Laque d'Or*

16h55 -17h10 *Questions*

17h10 -18h00 *Conclusions*

GILLES BEGUIN, FANCE FRANCK, SYLVIE GIRARD, ANTOINE GOURNAY, BEATRICE QUETTE &
LES INTERVENANTS

(C) PHOTOS LES AUTEURS OU DR

CLAUDE CHAMPY - 1944



Né à Plaisir et vit à Plaisir : 40 années de céramique au compteur !

Formation : Ecole des Métiers d'Art (1964-1968). Grand Prix du Musée Suntory (Tokyo) 1988 - Bayerischer Staatspreis RFA 1996 - Premier Prix Sydney Shepparton Art Gallery Australie 1997.

Dernières expositions personnelles :

2000 : musée de Höhr-Grenzhausen - SOFA New York.

2001: Galerie Vieux Bourg (Lausanne). Lynne Strower Cambridge. Galerie Capazza Nancy.

2002 : Loes et Reiner (Pays-Bas). DM Sarver (Paris).

2003 : Galerie B15 (Munich). DM Sarver (Histoires de Cuivre).

2004 : Danemarks Keramikmuseum. Goed werk Zulte (Belgique).

2005 : Galerie Capazza Nancy.

2006 : Loes et Reiner (Deventer).

2007 : Galerie Handwerk (Munich). Collect Galerie Hélène Porée (Londres)



<http://www.galerie-terraviva.com/expoperm2.html>

http://galeriefusion.online.fr/index.php?option=com_zoom&Itemid=26&catid=32

C'EST LE REGARD QUI CREE L'OBJET

Peut être les asiatiques (particulièrement les Japonais) savent mieux regarder. Les émotions premières en rapport avec la terre, le feu sont la base de ce qui est devenu une esthétique. Je me suis toujours senti partie-prenante de cette voie et je ne me vois m'en éloigner.

Je croyais faire des pots depuis 35 ans. Vases, coupes, plats, boîtes... des réceptacles. On me dit que mon travail s'éloigne de plus en plus de la poterie. Cela ne doit pas être bien grave car je ne me suis aperçu de rien.

J'ai à peu près confiance en moi. Je réfléchis beaucoup, mais après. Les émotions, les sensations d'abord.

VALERIO DIOTTO - 1951



Je suis né à Gênes et y ai fait mes études. J'ai ensuite fréquenté la Faculté d'Architecture. Fasciné par l'Orient j'ai fait mon premier voyage en Inde et au Népal en 1972 puis d'autres voyages en Espagne, au Maroc... Je dessinais les édifices et les décors qui m'intéressaient. En 1983 j'ai suivi l'école d'art céramique d'Albisola (Savone) et j'ai fondé à Gênes l'*Atelier de céramique artistique « Poterie »*. J'ai voulu refaire les «*azulejos*» qui décorent l'intérieur des anciens palais de ma ville. J'ai réalisé aussi des mosaïques en céramique inspirés des "alicatados".

Exposition personnelle en 2002 à Gênes et participation au projet de l'exposition "*azulejos = laggioni*" en 2004 pour Gênes Capitale Européenne de la Culture. Expert au projet DICE (2003) pour répertorier les céramiques des musées de Naples sur Internet, et rédaction du chapitre sur la *Route des Céramiques* pour le portail Internet financé par la Commission Européenne pour le tourisme culturel en Méditerranée (2006) : **Médina** <http://www.medinaportal.net/pages/> - un.

AZULEJOS

L'objet de mes études ce sont les carreaux (*azulejos*), fabriqués au cours des XV-XVIIe s. en Espagne, la rencontre de l'esthétique et de la technique issues de la culture de l'Islam avec les thèmes de la Renaissance italienne. Au cours des 20 dernières années j'ai étudié et j'ai essayé de reproduire les carreaux d'ornement fabriqués avec la technique de l'arête ou "cuenca". Pour ce faire j'ai recueilli un répertoire des carreaux présents en Italie et je les ai confrontés avec ceux d'Espagne. J'ai aussi cherché les sources d'inspiration des artistes qui avaient dessiné les ornements, ainsi que des documents historiques sur les différents ateliers du XVIIe siècle. J'ai essayé de déceler le parcours qui a emmené les techniques céramiques les plus raffinées depuis l'Asie centrale jusqu'aux rivages de la Méditerranée, et de noter les influences entre les décorations des faïences italiennes et les décors typiques de l'Espagne Musulmane. Je vais montrer comment je fabrique des carreaux avec décors d'arête selon la technique ancienne et les comparer à un vaste répertoire.

JEAN-FRANÇOIS FOUILHOX - 1947



Vit et travaille à Mont-près-Chambord.
Membre de l'académie Internationale
de la Céramique (AIC).

Expositions personnelles récentes :
2006- Galerie Pierre. Paris. Tong-in
Auction Gallery. Séoul. Puls
Contemporary Ceramics, Brussel. 2005-
« Céladon, la lumière captive »,
Collections Baur, Genève. Galerie Terra
Viva, Saint-Quentin-la-Poterie. Galerie
Geneviève Godar, Lille. 2003- Galerie
Capazza, Nançay. 2001- Keramikmuseum
Westerwald , Hôhr-Grenzhausen. Galerie
Loes & Reinier, Devanter.



Présence dans les Musées (extraits) :
Musée National de Céramique de Sèvres,
Paris. Musée des Arts Décoratifs, Paris.
Musée Van Dam Van Bommel, Venlo, Pays-Bas.
Musée Ariana, Genève. Kunstgewerbemuseum
Schloss Pilnitz, Dresden. Fletcher collection,
Aukland. Taipei County Yingge Ceramic
Museum. L.A. County Museum of Art, Los
Angeles.

<http://www.ceramicsculpture.com/Pages-Fouilhoux/Fouilhoux-Main.htm>

LA LUMIERE CAPTIVE

De l'émotion d'une rencontre à la genèse d'une
esthétique.

L'analyse d'une matière, le céladon,
produit de la Culture Chinoise des Song,
à l'origine d'un langage plastique de sculpteur.

FANCE FRANCK – 1927



<http://www.puckergallery.com/franck.html>

Fance Franck est née aux Etats-Unis. Après des études de littérature, de philosophie et de poésie, de sculpture et de céramique, à Boston/Harvard, Paris et au Japon, Fance Franck fonde avec Francine del Pierre l'atelier de la rue Bonaparte en 1959. Fance Franck œuvra à la renaissance de la création contemporaine à la Manufacture Nationale de Sèvres et séjourna de longues périodes au Japon. Ses créations sont présentes dans de nombreuses collections privées et publiques, du Nord au Sud de l'Amérique, au Japon, en Chine et en Europe. Plusieurs ouvrages lui ont été consacrés.



photo M. Beck-Coppola

LE ROUGE

En 1969 je commençai l'étude de couvertes rouge de cuivre sur porcelaine dure. Sang de Bœuf et flambé, les seules que j'avais vues, ne convenaient ni à mes buts ni aux températures de grand feu auxquelles je travaillais. J'entrepris donc de faire une couverte plus réfractaire, sobre et tendue. C'est ainsi qu'en mars 1972, ignorant tout des porcelaines rouge-de-cuivre antérieures au XIX^e siècle, je commençais à sortir du feu des essais et des œuvres dont la couverte rouge monochrome était différente de celles des porcelaines que j'avais vues. J'aimais bien sa couleur et sa matière lumineuse et dense et, sans y attacher d'autre importance je supposais que c'était une chose nouvelle. John Alexander Pope, en visite à Paris, les regarda d'un autre œil, leur trouvant une ressemblance avec la couverte dite *xianhong*, un rare et précieux rouge-frais de la dynastie Ming, ensuite perdu, ou abandonné. C'est lors d'un voyage à Londres en juillet 1972 que j'ai pu voir ces rares *xianhong*. A ma grande surprise il y avait, dans la Percival David Foundation, des œuvres auxquelles mes rouges ressemblaient. Le lendemain, Margaret Medley m'a reçue et a montrée, les juxtaposant avec mes essais, les coupes rouges du début du XV^e siècle. Un nouveau labyrinthe de questions s'ouvrit alors devant moi. Troublée par l'intrusion involontaire de mes travaux dans le domaine de l'art chinois, je cherchais à comprendre pourquoi le *xianhong* était tenu en si haute estime par les empereurs Ming.

JEAN GIREL - 1947



Né en Savoie, Jean Girel apprend la poterie dès l'âge de quatorze ans chez un potier de tradition. Des études aux Beaux-arts de Mâcon, puis une licence d'arts plastiques à Paris le conduisent à être d'abord peintre et professeur d'arts plastiques.

La découverte de la céramique Song lui révèle l'évidence de sa vocation ; il décide alors de se consacrer exclusivement à la céramique à partir de 1975. Synthèse entre le savoir-faire occidental et l'immense tradition de la céramique d'Extrême-Orient, sa création passe par l'élaboration de recettes de pâtes et d'émaux, de protocoles de cuisson, l'invention d'outils et d'instruments au fur et à mesure de ses exigences.

Son savoir-faire exceptionnel et sa volonté de transmettre sa passion lui valent d'être nommé Maître d'art en juin 2000.

<http://www.jeangirel.com/>

LA VOIE ETROITE DE LA SIMPLICITE

Ou comment mettre trente ans pour savoir cuire une couverte composée d'un, de deux ou trois constituants tout au plus, comment demander au fer de couvrir l'ensemble de l'arc en ciel, ou trouver une matière que l'on peut reconnaître les yeux fermés...

Mes premiers pas en céramique se firent dans l'ombre faunesque de Picasso. Sa prodigalité et son génie (je ne cherche pas, je trouve !) avaient de quoi séduire les adolescents que nous étions, mais dès que je mis les mains à la pâte et la pâte au four, le trouveur laissa en moi la place au chercheur.

Une recette de couverte empruntée à un manuel de céramique industrielle (pegmatite : 85, craie : 15) m'ouvrit la voie par sa simplicité ; la découverte éblouie de la céramique Song fit le reste.

Quarante ans ont passé et je continue de scruter avec passion le moindre bol Song, cherchant le secret caché derrière la recette.

HAGUIKO - 1948



Née à Saga, vit et travaille en France depuis 1972. Diplômée d'Architecture de l'Université de Fukuoka (Japon) et d'Art Plastique (France). Professeur à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille-Luminy, (Espace-Design 1991-1995). Depuis 2006 Professeur à l'École Supérieure des Métiers d'Art d'Arras.

Expositions personnelles récentes

1999 : Centre Céramique, La Borne.
Centre Culturel "Espace Saint-Jean", Melun.

2003 : Galerie DM Sarver, Paris.
Abbaye d'Arthous, Hastings.

2004 : Galerie B 15, Munich.
Centre d'Art Le Safrain "Carré Noir", Amiens. Galerie Loes & Reinier, Deventer.

2005 : Galerie Fusion, Toulouse.

2006 : Le Village - site expérimentation artistique, Galerie Thébault, Bazouges la Pérouse. Espace d'art contemporain "Les Roches", Le Chambon-sur-Lignon.



ESPACE, PLEIN ET VIDE

C'est vrai l'histoire de la céramique en France n'est pas aussi longue que celle du Japon, la culture culinaire y est pour quelque chose ! Cependant les céramistes contemporains japonais souffrent de ce poids de "la tradition". Très souvent la technique opprime la créativité.

La vie change, la vie s'uniformise partout dans le monde. C'est fini le japonisme... Pourquoi ne pas vivre dans notre époque, la céramique expérimentale, la céramique actuelle, là il y a encore l'espace à explorer. Dans ce domaine la France a un peu d'avance par rapport au Japon.

EVA HAUDUM - 1964



Née en Autriche, diplômée en Sciences Sociales. Débute en autodidacte l'apprentissage de la céramique en 1993. Premier atelier à Castellet, en Lubéron en 1997. Déménagement à Baudinard sur Verdon (83) en 2005. Exposition en France et en Europe depuis 2000.

LES LUSTRES ET LEURS SECRETS

Un certain mystère entoure cette technique très particulière. Même si les démarches étaient très différentes d'un endroit à l'autre, leur secret demeure. Mon intérêt se porte particulièrement sur les lustres du Moyen-Orient, à cause de leur délicate élégance. Lorsque le « motif » disparaît au profit d'une perfection synthétique, c'est la sublimation du motif. L'art ne reproduit pas le visible, il rend visible !

On retrouve des lustres dans plusieurs endroits au monde. Les lustres de Zsolnay qui ont été mis au point par un scientifique nommé Vince Vartha (1844-1914), ceux de Vallauris par Clément Massier (1844-1917), prenant leurs sources dans les lustres hispano-mauresques arrivés près de Valence vers la fin du XIVe siècle, reprenant la technique importée du IXe s.

VALERIE HERMANS - 1959



Valérie Hermans est née à Nevers. De 1980 à 1984 elle étudie la céramique à l'École nationale supérieure des Arts appliqués de Paris. Parallèlement et jusqu'en 1989, elle suit les cours de l'Académie de peinture orientale. Elle étudie la calligraphie et la peinture chinoise auprès du maître coréen Ung-No-Lee. Valérie Hermans choisit donc comme mode d'expression artistique, deux traditions asiatiques millénaires, la céramique et la calligraphie, le feu et l'encre.



Expositions récentes :

- 2003 Fondation Bernardaud, Limoges, *Le céladon - Collections Baur, Genève, L'encre et le feu.*
- 2005 Galerie Arcanes, Paris, *Porcelaines gravées.*
- 2006 Musée des Beaux-Arts de Brest, *Terres de feu.*

<http://www.valeriehermans.com/>

DES PLEINS, DES VIDES, DES CREUX ET DES RELIEFS

Delacroix disait du dessin qu'il était la prière du peintre. La calligraphie a eu cette vocation dans ma pratique de la céramique. Formée pendant dix ans auprès du maître coréen Ung-no Lee, j'ai dû attendre encore longtemps avant de pouvoir remplacer le blanc du papier par la matière tendre de la porcelaine.

J'avais pressenti en découvrant les bols *qingbai* de la salle Calmann au musée Guimet le lien étroit qui pouvait exister entre le geste du pinceau et celui d'un outil dans la matière encore humide d'une porcelaine blanche et tendre. Mais il fallait d'abord inventer cette matière apte à recevoir la trace de l'outil comme le papier boit l'encre ; des instruments dociles comme le pinceau qui s'écrase et reprend son nerf sous l'inflexion de la main ; une couverture qui va se loger dans les creux pour en faire des pleins et qui glisse sur les pleins pour en faire des vides.

JACQUES KAUFMANN - 1954



Vit et travaille en France et en Suisse.
Naissance à Casablanca, Maroc. - 1982, Membre de
l'Académie Internationale de la Céramique (AIC) - 1984 -
86, Chef du projet "Action Céramique", Rwanda.
Depuis 1994, Professeur, responsable du département
céramique, École d'Arts Appliqués, Vevey.

Expositions personnelles récentes

1996, Musée Bellerive, Zurich - Musée d'Art
Contemporain, Dunkerque - 1997, Galerie Wirth,
Zurich - Galerie Gass, Bâle - 1998, Galerie
Andata/Ritorno, Genève - 2000, Kunsthalle, Wil -
2001, Savitaipale, Finlande - Forum de Meyrin et Halles
de l'Ile, Genève - Musée de Sarreguemines - 2003,
Musée de Carouge - 2004, Guangdong Museum of
Art, Canton - 2005, Fine Arts College Gallery,
Shanghai University - 2006, Musée d'art et d'histoire,
Neuchâtel.

METISSAGE : ESTHETIQUES DE L'ÉCHANGE

*Faire ailleurs : copier, s'approprier, associer, assimiler, s'adapter, re-interpréter, re
formuler, décaler, adopter...*

Cette contribution a pour but de montrer les liens entre des sources esthétiques, et leurs répercussions plastiques dans un travail de création. En partant de l'observation d'éléments constitutifs d'une culture autre, sans forcément en comprendre ses composantes dans toute leur épaisseur, et justement parce qu'ils ne sont pas soumis à toute la charge de compréhension et donc de respect de leur sens et leur forme d'origine, une relecture par un regard étranger est non seulement possible, mais féconde, une esthétique issue du métissage des codes des deux cultures. Pour porter ce constat, quelques thèmes de relecture dans le champ de la céramique et de la sculpture contemporaine occidentale à partir de standards chinois anciens ou actuels : accumulation et surcharge, Tang sancai, production de masse, l'armée enterrée de Shihuangdi ; entre rien et quelque chose, paysages de la porcelaine, peinture ouvrière, dans l'urgence, outils et mémoire industrielle.

<http://www.sarreguemines-museum.com/expositions/archives/kaufmann.pdf>

CATHERINE NICOLAS - 1960



Raku A. Praudel



1980 - Diplôme de l'École Supérieure des Arts Appliqués "Duperré" : option laque. 1987 - 2003, Directeur Artistique en Packaging (1er prix Stratégie 92). Meilleur Ouvrier de France. 1994 à ce jour, Professeur de Laque à l'ADAC (Ville de Paris). J'ai commencée ma vie professionnelle dans la "création packaging". Je me suis mise à l'art du laque en 1992.

RESTAURATION : Mobilier du XVIIIe siècle estampillé : Criaerd, Foureau, Carvin, pour Cartier, Georland, Céramistes : Y. Cazenove, D. Praudel, E. Boos, M.L. Guerrier, C. Vannier, Inro, sabres japonais

Expositions récentes : 2006, Paris - Galerie VENDÔME

2006, Paris - Salon avec les MOF pour les journées des Métiers d'Art à la Marie du Ve. Münster: Museum für Lackunst. 2005, Paris - "L'art du Laque" à l'Hôtel de Sens. 2004, Paris - Salon avec les MOF - Carrousel du Louvre, salon des Métiers d'Art. Galerie VENDÔME, en permanence. 2003, Japon - Wajima. 2003, Rosny-sous-Bois : invitée par la ville pour l'année de la Chine. 2001, Paris : Centre culturel Franco-Japonais de Tenri.

LAQUE D'OR

Laqueur en création contemporaine, j'aime partir de techniques ancestrales. Début 2000, Yoland Cazenove me demande de restaurer plusieurs de ses pièces selon une technique traditionnelle japonaise "à la laque d'or" : le *Kintstugi*. Le vécu de la pièce doit rester, le défaut devient qualité : la restauration se transforme alors en création... impensable dans notre culture européenne! Il n'y avait qu'un pas pour continuer ma démarche basée jusqu'ici sur les oppositions : j'avais déjà incrusté du raku dans des panneaux laqués, faire l'inverse et travailler directement sur céramique était tentant ...

<http://www.antiquaires-contact.com/nicolaslaque/index.php>

EVELYNE PORRET - 1939



Etudes de céramique à l'Ecole des Arts & Métiers de Genève avec Philippe Lamercy. Installation d'un premier atelier au Fayoum en 1965 dont l'accès fut interdit après la *Guerre des 6 jours*, de 1967 à 1976. Partage alors de l'atelier de Michel Pastore en Anjou de 1971 à 1980 (poteries signées ST-Maur). Retour au Fayoum en 1977 avec Michel Pastore. Depuis cette date les poteries ne sont plus signées. Installation d'un grand four à La Borne en 1979.

Rétrospective Porret-Pastore en 1990 au Musée de St-Amand-les-Eaux. Nombreuses expositions en Europe, Egypte, et à l'étranger sous le nom Porret-Pastore.

30 ANS DE POTERIE DANS L'OASIS DU FAYOUM / EGYPTE

- 1977/1985 : sans eau ni électricité, 8 années de grès à 1280°C en monocuisson, Construction de plusieurs fours alimentés au pétrole par goutte-à-goutte - Mise au point d'une terre à partir de l'argile d'Assouan, recherche d'émaux à base d'argile et de cendres dans la tradition céramique d'Extrême-Orient.
 - 1985/1986 : changement de technique, recherche de la bonne température pour des cuissons à base de frites selon la tradition de la céramique islamique.
 - 1987 : choix définitif de monocuisson à 1100°C avec enfumage.
 - 1989 : arrivée de l'eau et l'électricité - mise au point d'un petit four en fibre, avec goutte-à-goutte de pétrole avec ventilation. Cuissons de lustre par enfumage au refroidissement. Premiers rakus.
 - 1990 : création de l'école de poterie avec les enfants du village. Construction des bâtiments en terre crue, voûtes et coupoles, l'apprentissage, les influences ...
 - 2004 : premiers ateliers d'élèves indépendants dans le village.
-

ANDOCHÉ PRAUDEL – 1950



Né en Corrèze. Lorsque j'ai commencé à peindre, je voulais retrouver le dynamisme de la vie végétale aussi bien que la palette minérale des peintures rupestres. Mes tableaux furent donc très vite des paysages, abstraits... Peintre, je séjourne au Gabon et au Mexique plusieurs années. La découverte du Japon a coïncidé pour moi avec celle de la céramique. Exclusivement peintre jusqu'en 1989, je cherchais à travailler sur la matière picturale même. Le travail de la terre me permettait alors une troisième dimension, celle du feu. C'est ainsi que je devins céramiste. A publié dernièrement "Essai sur la céramique japonaise depuis les origines" (2001) et "Êtes-vous raku?" (2006). Galerie Capazza et Galerie Pierre en France.

SAVOIR ET OUBLIER – LA JAPON, AIMANT OU REPOUSSOIR ?

Avant, pendant et après le travail, il y a toujours quelque chose qui lui échappe. Aussi cherche-t-il toujours à saisir ce qui fuit. Tout ce qui fuit. Ni le pérenne ni l'évanoui. Pour qui voudrait des explications, la neige. La neige n'est que de l'eau. Ni brume ni rosée, une eau dont nulle goutte n'est semblable. La neige égrenée par le vent a toujours sa source dans le ciel et toujours sur terre elle nous brûle les mains comme les yeux. Ce qui est vrai pour l'eau l'est aussi pour le feu qui use et cristallise, pour l'air qui vide et qui remplit, pour la terre qui suit et qui résiste. Pour modeler, je choisis ma terre et mon bois pour la cuire. Je broie des cailloux d'ici et d'ailleurs, je pèse, je calcule. A dessein j'enlève et je rajoute de l'air dans le four. Je sèche, je mouille, je remouille le bois en fin de cuisson. Je veux savoir d'où vient le vent dominant, je m'inquiète du ciel, je contrôle la couleur des fumées. Et puis je m'aperçoit qu'à la fin du compte je ne contrôle rien. Que, plus vieux de deux ou trois nuits, j'ai vécu ce grand vent hurlant dans le four, cette brise ignée mêlant ses couleurs à l'aurore. Qu'il m'en reste un pot. Du voyage, une carte. Et pour moi et pour vous. Maintenant, peu importe que vous n'en usiez ou pas, que vous les remplissiez d'air ou de terre. Je sais seulement que le jazz est devenu une musique à part entière le jour où les jazzmen ont dit qu'ils ne faisaient pas une musique à danser.
<http://www.andoche.com/index.htm>

CLAUDE ALBANA PRESSET – 1934



Née et vit à Genève. Etudes de peinture (Beaux-Arts). Apprentissage de tournage dans l'atelier Bonifas à Ferney-Voltaire & études de céramique à l'école des Arts Décoratifs avec Philippe Lamercy. En 1960, séjour dans l'atelier de Takeo Arakawa et sous la direction du professeur Fujio Koyama. De 1968 à 1998 enseigne la céramique à l'Ecole des Arts décoratifs de Genève.



Depuis 1959 Claude Presset entreprend plusieurs voyages d'études: Japon, Inde, Algérie, Corée, Chine, Thaïlande, Taiwan, Turquie, Egypte, Ouzbékistan, Russie, Australie. Claude Presset collabore avec le Musée d'ethnographie (constitution de la collection mondiale de la poterie domestique), la Fondation Baur (médiation culturelle) et le musée Ariana (création de la zone didactique).

BLEU TURQUOISE, COULEUR PERSANE

A Samarkand et Boukhara je découvre la couleur turquoise dans l'architecture des palais et des mosquées, associée avec les teintes des sables, des rochers et des terres du pays. Cette couleur retrouvée dans les pièces des musées me propose une lecture à plusieurs niveaux. Tout d'abord c'est une approche très physique, même charnelle révélée par la forme et plasticité de l'objet, à laquelle se superpose l'émotion plus spirituelle que donnent la transparence et la couleur de la glaçure; et enfin la perception intellectuelle suggérée par la présence d'allusions ornementales et symboliques des décors gravés dans l'engobe ou peints en noir sous glaçure. Comment amener la couleur turquoise dans mes création céramiques? Faut-il qu'elle envahisse tout l'objet ou qu'elle se rende tout juste perceptible par une trace modeste, qu'elle soit très pâle, à peine bleutée, ou sombre et sourd comme une eau profonde ?

DAUPHINE SCALBERT - 1955



Née à Lille.

Formation

1974-75, Harvard-Radcliffe pottery studio,
Cambridge, Mass. USA - 1979-84, Chung-woon
Toyo, Icheon, Corée.

1995, INALCO, Licence de coréen.

Activités

1976, Atelier Gustavo Perez, Queretaro,
Mexique.

1977-78, Grès Normand, Saint-Amand en
Puisaye.

1990-93, Université Nationale de Colombie,
Museo Arqueologico, Bogotà.

Expositions récentes :

2004, Galerie Hilde Holstein, Bremen.

2005, Tong-in Gallery, Séoul.

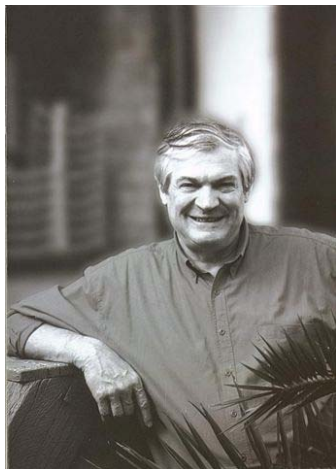
2006, Le lavoir, Clamart, Centre Culturel, Bandol .



LA CERAMIQUE COREENNE, POURQUOI LA SIMPLICITE

Ni brillance, ni couleurs vives, ni profusion de décors n'ont marqué les grandes époques de l'histoire céramique. Pourtant très curieux et avides d'ouverture et d'échanges, les céramistes d'aujourd'hui choisissent encore la sobriété des couleurs et des formes de leur tradition. Cela semble un ancrage dans le sol de leur pays, puis encore un pôle de tranquillité et de tempérence pour le caractère ardent et bouillant du peuple coréen. Ce sont des références permanentes - disons une passion - qui structurent mes études et mon travail depuis trente ans.

JEAN-PAUL VAN LITH - 1940



Habite et travaille sur la Côte d'Azur depuis 1962. Études de céramique à l'École des Arts Appliqués de Paris, atelier de Pierre Roulot, puis stage, en 1962, chez Gilbert Portanier à Vallauris. Formation autodidacte dans le verre et collaboration avec plusieurs cristalleries depuis 1980.

Exposition-Rétrospective, *Céramique*, organisée par Daimaru à travers le Japon en 1974. Exposition Rétrospective, *Céramique-verre 1959-1984*, Galerie Sarver à Paris, en 1984. "De l'or et du feu". Exposition-Rétrospective céramique et verre 1957 - 1991, au Musée National de la Céramique de Sèvres en 1991.

En complément de ses activités dans les Arts du Feu, Jean-Paul van Lith oeuvre pour la renaissance et le développement des métiers d'Art, les domaines des arts de la table et de la parfumerie, la cristallerie (Portieux, Hartzviller, Stephens, Jansen, Christofle, Lanvin, Chacok, etc.). Plasticien-sculpteur, Jean-Paul van Lith fabrique et diffuse de nombreuses pièces uniques et d'édition. De nombreux musées français et étrangers possèdent des œuvres. Il est également l'auteur de "Céramique dictionnaire encyclopédique" paru aux éditions de l'Amateur (Paris) en 2000.

LE GESTE DANS LE DECOR CERAMIQUE

Depuis les tous débuts de la pratique céramique aux temps néolithiques, l'homme a ressenti le besoin d'embellir ses productions, utilitaires ou non, par empreintes, grattage, gravure ou peinture, adaptant de nombreuses trouvailles ou outils au plaisir de son imagination. Presser un coquillage dans l'argile molle et d'une manière répétitive, en faire des bandes décoratives organisées, démontre l'habileté de ces premiers potiers ; puis vint le lyrisme du geste, par le pinceau définissant les surfaces et la répartition de l'espace sur un pot. Le trait devient contour, arabesque, écriture ou calligraphie. Peut-on alors parler d'un art décoratif ou d'un art pictural dans l'usage du décor ? Les somptueuses coupes en céramique lustrée fatimide, les pavements et murs abbasides nous prouvent, s'il en était besoin, que nous avons là un Art au plus haut niveau. Avec la Chine et le Japon, la maîtrise du pinceau là encore atteint des sommets de l'expression gestuelle. - Et la céramique contemporaine ? Si l'influence de l'Extrême-Orient se fait sentir dans les Arts occidentaux, peu de céramistes font le choix du décor. La primauté de la glaçure pour la glaçure à travers l'exploitation du raku chez les jeunes générations, fait que la céramique décorée n'est guère au goût du jour. Quelques aînés, principalement au sud de la France, amènent une heureuse vision des possibilités d'une peinture gestuelle appliquée à l'art céramique.

CATHERINE VANIER – 1943



Ecole des arts décoratifs Genève 1961-1964, enseignement de Philippe Lamberg. 1963, visite au Victoria-et-Albert museum, le choc dans le département céramiques. 1965-1970, atelier de Carouge : grès. 1971-1981, Cotignac dans le Var : terre vernissée au barolet puis reprise des pinceaux. 1981-1992, installation en Bourgogne : pièces uniques et séries, terre vernissée et four électrique. 1993..... installation à Bissy et four à gaz.



Plusieurs expositions par an : France, Suisse, Hollande, Allemagne, Angleterre.

LIBERTE ET EQUILIBRE DU DECOR PEINT

Après une longue période de terre vernissée avec ses trois couleurs vives et ses glaçures transparentes, j'ai pris une nouvelle orientation, j'ai opté pour le four à gaz et recherché non sans difficultés des matières tout à fait différentes. notamment des engobes plus mats et des glaçures plus douces ainsi j'obtenais un aspect général nacré variant avec la lumière. Mon décor dans ce nouveau contexte s'est exprimé de façon différente, les larges touches de cuivre sur de tels fonds se sont développés avec toute la richesse des chatoyantes variations. Quant au décor au trait fin il prend toute sa valeur grâce au contraste du fond nacré dont de larges réserves sont conservées

JEAN-PIERRE VIOT - 1936



Né à Rouen, diplômé de l'école des Beaux-Arts de Rouen, intégré à l'atelier de création de la Faïencerie de Gien en 1957, début d'activité professionnelle en 1963.

Création et commissariat de la Biennale de Céramique Contemporaine de Châteauroux de 1985 à 2003. Collaborations avec l'industrie de la porcelaine (Yves Deshoulières). Participation depuis 1976 au Groupe d'Études et de Recherche en Urbanisme. Artiste invité à l'European Keramik Work Center de s'Hertogenbosch (NL) en 1998. Membre de la commission chargée de la commande publique sur la céramique DAP Ministère de la Culture 2001. Artiste invité au FLICAM (Fule International Ceramic Art Museums) Fuping- Shaanxi (Chine) 2006.

Expositions récentes

Galerie B15 Munich (2004) / Galerie YAMAKI Osaka (2005) / " le blanc...ou presque " Centre Saint-Cyran Le Blanc, Indre (2006) / Galerie Hélène Porée Paris (2006).

Nombreuses réalisations monumentales, commandes publiques ou privées en France et au Japon.

SEPTEMBRE EN CHINE

L'usine de Fuping. Des tuiles. Des milliers (des millions ?) de tuiles. Des ouvriers. Des ouvrières et leurs vies. Leurs vies d'usine à Fuping. Fuping, Chine profonde. Chine polluée, très polluée! Des montagnes d'argiles et des fours. Notre présence dans tout ça... et les pièces réalisées. Spécialement pour le musée. Le musée de Fuping en Chine profonde. Pour le musée de céramique contemporaine française de Fuping ! Le premier musée de céramique contemporaine française dans le monde. Et c'est en Chine. En Chine profonde...



(c) Romero van Lith

Jean-Paul van Lith

5^e Colloque SFECO
Orients
dans la céramique contemporaine

30-31 mars 2007



(c) Jean Girel

INHA - 2 rue Vivienne & 6 rue des Petits-Champs (galerie Colbert)

Claude Champy, Valerio Diotto, Jean-François Fouilhoux, Fance Franck, Antoine Gournay, Jean Girel, Haguiko, Eva Haudum, Valérie Hermans, Jacques Kaufmann, Catherine Nicolas, Evelyne Porret, Andoche Praudel, Claude Pisset, Dauphine Scalbert, Sadahiro Suzuki, Jean-Paul van Lith, Catherine Vanier, Jean-Pierre Viot

**Société Française d'Etude de la Céramique Orientale –
Oriental Ceramic Society of France**

c/o Musée Cernuschi, 7 Ave Vélasquez 75008 Paris - tel : 01 5396 2150
& Centre de Recherche sur l'Extrême-Orient - Université Paris-Sorbonne